

PARIS-BALEARES

"LES CADETS DE MAJORQUE" - Association Etrangère Autorisée par le Ministre de l'Intérieur
FRANCISCO VICH, 1953 - ABBE JOSEPH RIPOLL, 1979

DIRECTION

REDACTION

ADMINISTRATION: 20, Avenue Foch - 66400 CERET

PANORAMA TOURISTIQUE 1989

En ce début de 1989, il est évident que nous n'allons pas découvrir que le tourisme, depuis maintenant trente cinq ans, fait la richesse de Majorque. Grace au fleuve de devises qui a alimenté Sa Roqueta pendant toutes ces années, les hôtels, les discothèques, les restaurants, les bars, les agences de voyages et de location de voitures, les bureaux de change, les magasins de souvenirs, ont poussé comme des champignons; et donné du travail à des dizaines de milliers de personnes. Nous avons obtenu le niveau de vie le plus élevé d'Espagne; et cela grace au tourisme.

Le «mirage» du tourisme, la possibilité de trouver un travail bien payé et pas trop dur, ou d'ouvrir un petit commerce et d'en obtenir rapidement de gros bénéfices, nous ont mené à la «monoculture». Dans notre chère Majorque, aujourd'hui, l'agriculture ne représente plus que 2% de l'activité économique, et l'industrie 11% au maximum, mais encore cette petite industrie est-elle orientée directement vers le tourisme. N'avoir qu'une seule corde à son arc est toujours dangereux.

Il est évident aussi que la richesse résultante du tourisme a été mal répartie. Pendant la dictature de Franco, les entreprises s'enrichissaient grace aux maigres salaires payés aux travailleurs. Et quand les salaires progressaient un peu, parce que la demande de main d'oeuvre était supérieure à l'offre, les hôteliers allaient sur le continent recruter des travailleurs dans les régions les plus pauvres.

Insensible aux problèmes sociaux de l'époque, l'administration se limitait à compter les touristes qui franchissaient la frontière; et mettait dans le même sac les touristes qui venaient pour un séjour prolongé, et le «pique-niqueur» qui entrait pour quelques heures et apportait son sandwich.

(Suivre page suivante)



Valldemossa, site protégé.

LAS PALABRAS Y SU SIGNIFICADO

Cada época parece que tiene sus modismos peculiares que sólo se entienden de una manera convencional. Actualmente se están popularizando una serie de expresiones que guardan escasa similitud con la realidad que quieren significar. Una de las más corrientes, aquí, en Mallorca, que se puede oír y leer todos los

días, es la *normalització lingüística*. Bajo ese eufemismo lo que realmente se pretende imponer, en esta isla, es el uso forzoso del catalán. Y no escatiman esfuerzos para conseguirlo. Lo que hablan los locutores de la televisión mallorquina no se compagina con lo que se dice en la calle. La extorsión es apreciable. Hasta a los

niños, en las escuelas, les obligan a estudiarlo distrayendo tiempo y esfuerzo en detrimento de otros menesteres más provechosos.

Los que quieren imponer el catalán, en Mallorca, son una pequeñísima minoría de intelectuales frustrados en sus ambiciones, iluminados por el resplandor de los juegos florales que les dedican desde Barcelona. El incienso que desde allí reciben es intenso. Y soslayan que el idioma no lo hace el gobierno con sus leyes, imperativas; ni siquiera la academia. La academia lo que hace, mayormente, es fijar las expresiones que han nacido y desarrollado previamente en el pueblo. Si se proclama que el pueblo es soberano, está en su derecho en que se respeten sus evoluciones preferentes en el lenguaje. ¿Por qué no se le consulta con un referéndum? De eso nada. Yo he oído decir a la señora Aina Moll —durante mucho tiempo Directora General de Política Lingüística

(Termina en la página siguiente)

NOTE DU TRESORIER

En ce début d'année, nous vous prions, amis «Cadets», de nous envoyer sans retard votre cotisation; et d'être généreux dans la mesure du possible.

«PARIS-BALEARES» compte sur vous, et ne survit que grace à vous. Mais surtout, n'attendez pas les rappels habituels qui nous donnent beaucoup de travail. Soyez gentils; envoyez nous votre cotisation aujourd'hui même. Ecrivez à Catherine Savi = Ecole Chantefleur = Rue du Moulin = 16300 CONFOLENS.

Merci d'avance.

Las palabras y su significado

(Continuación)

de la Generalitat Catalana— que no comprende como los periódicos de Mallorca permiten la publicación de escritos contrarios a la imposición del catalán. De donde se deduce que con esta *normalització lingüística* queda un poco mal parada la libertad de pensamiento. Osea, que el pueblo necesita tutelaje.

Los mallorquines normales —pero no normalizados— amamos a nuestra tierra y nuestra lengua que empezamos a oír en el regazo de nuestra madre. Con la lengua mallorquina —que es heredada de nuestros antepasados— nos sentimos muy a gusto y nos va de maravilla para entendernos en nuestra relación ambiental. Pero somos conscientes de que el mallorquín está restringido en el reducido contorno de la isla. Y no deseamos exportarlo más allá de nuestro litoral. Por eso, cuando queremos una relación más amplia empleamos el idioma castellano, que es el oficial en toda España; que es de largo alcance cultural; rico en expresiones, y utilizado por más de trescientos millones de personas en el mundo.

Otra expresión muy socorrida, últimamente, con motivo de la huelga general del 14 de Diciembre, es la de *piquetes informativos*. Estos grupos —siempre colectivos irresponsables— recorrían tiendas y comercios para coartar la libertad de los que querían trabajar. Y su actitud crispada, con la que conminaban airadamente a sumarse a la huelga, tenía poco de informativa y mucho de agresión coercitiva. Un modo de hacer *información* que no se corresponde con la libertad y los derechos humanos tan solemnemente plasmados en la Constitución. Una vez más la expresión de las palabras no guarda analogía con la realidad de los hechos.

JUAN BAUZÁ

Mensaje de una flor

Gimen las flores
en ramos cortadas...
Sus vidas... segadas,
por penas y amores

Viven en un sueño, llenas de colores
con formas muy bellas...
fulgores de Estrellas...
y finos olores

¡¡... Y una flor en la vida
con mensaje sincero...!!
nos deja el corazón enamorado
Y a veces con *tristeza* resulta
... Adiós postrero;
al ser querido,
que tanto hemos amado.

JARQUE

PANORAMA TOURISTIQUE 1989

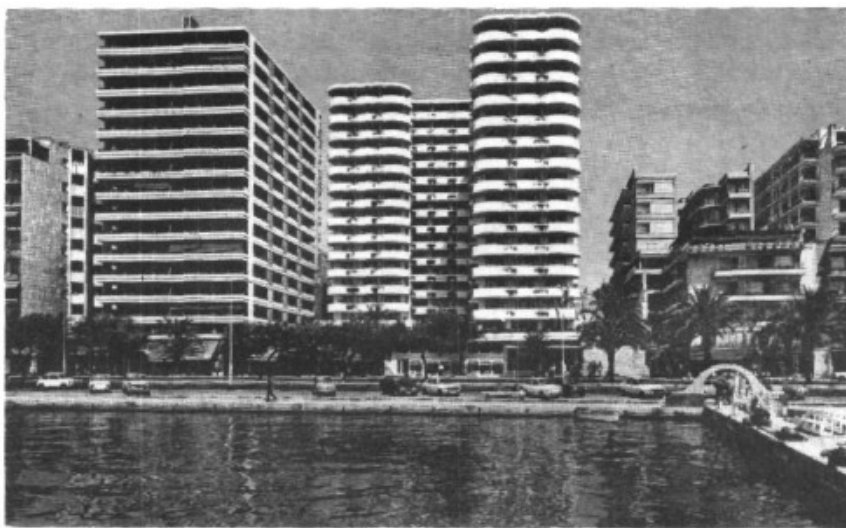
(Continuación)

L'essor touristique des années soixante a été mené à bien par des particuliers, sans aide ni orientation officielle; et dans l'anarchie la plus absolue. Il fallait loger les touristes pour qu'ils nous laissent leur argent, et on construisait n'importe quoi n'importe où, et n'importe comment. Pendant des années et des années, l'augmentation constante du nombre de touristes a provoqué une augmentation parallèle du nombre des hôtels et appartements. A partir de 1973, on n'ouvre plus de nouveaux hôtels car la rentabilité n'est plus assurée, du fait du coût, chaque jour plus élevé du personnel. C'est le moment où les travailleurs vont «se mettre à jour» du point de vue des revendications sociales. Les appartements, au contraire, se multiplient; car ils sont à la fois plus rentables et plus faciles à cacher aux yeux de «Hacienda».

sufisante, donnaient une piètre image de Majorque. Pendant trente cinq ans, les européens sont venus en Espagne, et à Majorque, attirés par le soleil, les plages, la mer, et la peseta à bon marché. S'il est vrai, fort heureusement, que le soleil est toujours là; les plages sont maintenant couvertes de gratte-ciels («balearisation») et contaminées; et la Méditerranée devient, peu à peu, un étang malsain, sans que personne ne s'en préoccupe. Et l'inflation des années 70 a mis fin à la bicoque de «l'Espagne à bon marché».

Que se passera-t'il si les européens décident peu à peu d'aller en vacances ailleurs? Ce n'est pas une menace en l'air!

Pour beaucoup de touristes, Majorque «c'est trop vu». Ils se sentent attirés par d'autres horizons tels que la Turquie, la Tunisie, Chypre, ou le Maroc. Certes, ces pays n'ont pas encore une infrastruc-



Un mur de béton au bord de l'eau, c'est la «Balearization».

L'administration du temps de Franco, corrompue, mal payée, et le plus souvent incompétente, n'a rien fait pour mettre un peu d'ordre dans le secteur touristique. Les hôtels ont poussé sans limites sur les rochers des «calas» et sur le sable des plages. Les eaux sales ont été déversées dans la mer sans être dépurées. Les hôtels, étant neufs, étaient plus modernes et plus confortables que ceux de bien d'autres pays. Mais le personnel, non qualifié, et la nourriture, ordinaire et in-

ture suffisante pour mettre la prépondérance de Majorque en péril; mais qui sait si, dans quelques années... Ce n'est pas pour rien que les gros hôteliers de l'île, qui ont fait fortune ici, investissent maintenant à l'étranger.

D'autres touristes venaient en Espagne parce que leur devise était relativement forte à côté de notre peseta rachitique et dévaluée. Il y avait à Majorque des milliers de résidents étrangers qui pouvaient



se permettre ici un niveau de vie que leurs revenus ne leur permettaient pas dans leur propre pays. Mais nos prix ont beaucoup augmenté au fil des années. L'entrée de l'Espagne dans la Communauté Européenne, très favorable à bien des points de vue, entraîne une certaine «harmonisation» des prix espagnols avec les prix européens, ce qui met fin à la bicoque représentait l'Espagne pour nos voisins. La peseta, aujourd'hui relativement forte, et sur le point d'être intégrée dans le système économique des Douze, n'est guère favorable au tourisme. Elle permet, par contre, aux majorquins, de sortir à l'étranger.

Nous avons dit que les européens sont «fatigués» de Majorque; que la vie, ici, n'est plus aussi bon marché qu'autrefois, mais il y a pire. Avec la consolidation du niveau de vie en Europe, et la chute du dollar au cours des dernières années, les touristes les plus aisés, ceux qui dépensent vraiment, ont maintenant la possibilité de voyager plus loin. Les Etats-Unis sont maintenant à portée de la main, à des prix non prohibitifs. Le billet d'avion pour l'Amérique latine est encore cher; mais les prix, là bas, sont bon marché. Même les grands voyages à travers le monde deviennent accessibles aux bourses moyennes.

En conséquence, nous n'aurons plus, bientôt, comme touristes, que ceux qui n'ont pas les moyens d'aller ailleurs: les «hooligans» anglais, et les amateurs de bière... Et comme il faut remplir les hôtels à tout prix, les hôteliers se voient contraints d'accepter n'importe quoi. Il n'est pas rare, pour eux, de recevoir un coup de téléphone d'une agence de voyages: «J'ai tant de personnes à loger... à tant par tête... c'est à prendre ou à laisser!». Et l'hôtelier «prend». Dans ces conditions, peut-on exiger un bon service, une bonne alimentation, de bonnes installations?

En 1986, sur le marché anglais, le prix des vacances aux Balears était en baisse de 10% en moyenne par rapport à l'année précédente. A la limite, on pouvait acheter une semaine à Majorque (avion et hôtel, sans manutention) pour dix mille pesetas par personne, et cinq mille pour les enfants.

D'une année à l'autre, le nombre de touristes augmente, mais le volume de leurs dépenses diminue. Au cours de la saison 88, les dépenses ont diminué de 2% par touriste et par jour. En 17 ans, de 1971 à 1988, les dépenses des touristes ont diminué de 20%. Notre Conselleria de Turisme chiffre à 15.000 pesetas par jour, le coût idéal d'un jour à Majorque; or la moyenne actuelle se situe à 5.000 pesetas par jour, à peine le tiers de la somme idéale. Et si, dans un proche avenir, les meilleurs de nos touristes profitent de la chute du dollar pour s'en aller



Il reste encore quelques coins vierges, mais pour combien de temps?
(«Es Pontàs» de Santanyí).

à l'autre bout du monde, que nous restera-t-il?

L'excès de touristes à bas prix provoque la destruction du paysage, la pollution des plages, l'assèchement des ressources d'eau, une surcharge des infrastructures, une pauvre qualité de services. Le tourisme coupable de cette barbarie, s'en va ensuite à la recherche de nouveaux paysages, et nous abandonne. C'est un peu le phénomène du SIDA: celui-ci a été introduit à Majorque par les marins américains. Quelques mois plus tard, les marins, quand ils débarquaient, recevaient une notice qui les mettait en garde: «A Majorque, attention au SIDA». Et quand les touristes seront partis, les majorquins pourront émigrer de nouveau, comme le firent leurs grands pères.

La présence de milliers de touristes oblige à améliorer le réseau routier, à chercher de l'eau, à construire des égouts. Pour la réalisation de ces infrastructures, le majorquin paye des impôts. Et il paye non seulement sa part, mais aussi celle des touristes. C'est donc en définitive le contribuable qui subventionne les vacances des touristes. Avouez que c'est un comble! Il est question de créer un impôt touristique que chaque touriste devra payer à son arrivée; mais les «tour-operators» ne veulent pas en entendre parler, et menacent (c'est l'éternel chantage) d'envoyer leurs clients ailleurs. Il est pourtant injuste que le touriste utilise gratuitement l'eau, l'énergie, les routes, les aéroports, les plages, les eaux renouvelées de la baie de Palma, les égouts, qui, à nous majorquins, nous coûtent très cher.

Le même problème se présente quand l'Estat prépare ses budgets. Les crédits sont décidés en fonction du nombre d'habitants, sans tenir compte de la population flottante. Par exemple: Palma

Nova et Magalluf ne disposent pas encore d'un simple bureau de poste, car l'administration ignore leur existence.

Depuis 1987, la construction a repris de plus belle; en partie car c'est une excellente cachette pour le «dinero negro»; mais aussi pour déjouer la «Ley de Costas» ou le «Decreto Cladera» qui étaient alors en gestation. Des milliers de permis de construire furent stupidement accordés dans les mois précédant l'approbation de la nouvelle réglementation. Pour qui avait un beau terrain à pied de plage, c'était la dernière chance de faire la grosse affaire. Ces nouvelles constructions, abusives mais autorisées, seront disponibles à partir de 1990. Il y aura alors 600.000 lits disponibles dans une île qui ne compte pas plus de 700.000 habitants. L'offre sera supérieure de 25% à la demande; ce qui entraînera une nouvelle baisse des prix et de la qualité, ce qui permettra aux «tours operators» étrangers d'accentuer leurs exigences. C'est le cycle vicieux.

Avec beaucoup de bon sens, les «grands» de l'hôtellerie, comme Gabriel Escarrer, Président du Groupe Sol, qui compte plus de 130 hôtels, demandent avec insistance ce qu'ils appellent le «crecimiento zero» dont la philosophie est simple: «Ne construisez plus, modernisez, et améliorez les services offerts aux touristes». Et l'administration devra se charger de la protection ambientale. A 35 ans du début du «boom touristique», nous en sommes encore à discuter de ce qu'il faut faire ou ne pas faire.

Il serait bon de commencer par la réorganisation de la circulation aérienne. Les retards de deux et trois heures sont monnaie courante à Son Sant Joan; et cela, en plein cœur de l'été, ne fait aucun plaisir aux touristes.

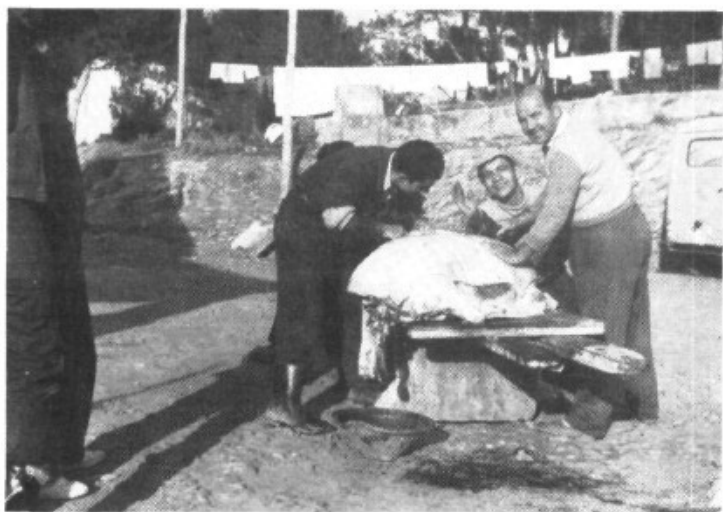
«SES MATANCES»

por JUAN VERDA

CUANDO LA DESPENSA ENRIQUECE

Desde tiempos inmemoriales se ha ido manteniendo en cada una de las familias de la ruralía arraconense la «sana» tradición y costumbre de la matanza del cerdo, costumbre que dado el elevado coste de su mantenimiento o engorde del animal y el abandono o dejadez de las tierras de cultivo ha hecho que se degenerara en el curso de los cuarenta últimos años, y desapareciera aquel tufillo oloroso y grasiendo de los embutidos incluso de antaño dejando la despensa tristemente empobrecida.

También los distintos médicos que regentaron aquella ruralía ya mentalizaban a sus pacientes que los productos derivados del cerdo eran perniciosos, gravemente perjudiciales para la salud. Los galenos les remataban con esta frase: «El nombre de cerdo de por sí ya es feo, de él que puede esperarse?».



Vista de unas matanzas en San Telmo: De izquierda a derecha don Marchos Flexas de Ca'n Xesc, matador y descuartizador de la res; don Francisco Cabrera, cansado y de cuclillas como «mozo de estoque»; don Bartolomé Vich, Viguet, ejerciendo su labor de ayudante y auxiliar del maestro matarife.

La res a punto de despiece.

De los 125 o 130 cerdos que se sacrificaban llegada la temporada, se ha llegado ahora a la matanza de una docena de reses aproximadas. A pesar de las contraindicaciones de aquellos facultativos la sobrasada era y sigue siendo tan buena, haciendo obligada la matanza del cerdo en cada una de las familias y, de su producto, se nutrían todas ellas. Las amas de casa al encontrarse con su despensa bien enriquecida y provista de mantecas, embutidos y salazones, tenían resueltos los problemas de la manduca y asegurada la manera de pasar el año. Una res porcina de unos 120 o 130 Kg. en vivo, hace 50 años, su coste no excedía de unas 90 pesetas. En algunas familias con media docena de hijos o más los padres se veían obligados a duplicar la matanza dado a que el consumo era tan elevado mientras que las sobrasadas y longanizas se consumían tan rápidamente como una perita en dulce en la puerta de un colegio.

Entre campesinos y labriegos solían reunirse en días lluviosos y adosados a la fogata, del «rotlo de foc», el ama de casa preparaba en una gran sartén una buena fritada de tajadas de tocino grasiendo, mejor anchas de la parte de la espalda que de la panceta, buenos trozos de sobrasada, butifarrón o butifarra y una vez en su punto se le añadían buenas rebanadas de pan casero friendo y absorbiendo la manteca o grasa derramada o derretida, jugosísima y de finísimo sabor, muy indicado en los días de frío y lluvia, también lo acompañaban unos vasos de vino tinto —si lo había— por barba. La esposa en

funciones de cocinera preparaba un potaje de lentejas o una «fava perada o pelada» en una olla de grandes dimensiones. El condumio en principio se preparaba para varias comidas, es decir, por varios días de comida en familia y en cuya olla cocían buenos trozos de cerdo desalados, parte de la cola, oreja, morrillo o pie, además unos trozos de embutidos ayudando a colorear, perfumar y darle una sensación riquísima en el paladar. En definitiva no se trataba de una «ollada» de vigilia para el ayuno. Tampoco favorecía a los útiles consejos del médico de aquella ruralía. Ay! de aquellas enfermedades hepáticas sufridas con tanto dolor, el reumatismo, ácido úrico, la hipertensión, la diabetes y la grasa en la sangre que atrofia su circulación, etc. Pero aquel potaje, y los huevos fritos con sobrasada, la fritada de tocino, la butifarra y la longaniza. Todo era tan bueno y delicioso.

En todos los tiempos se ha conocido algún brote de la llamada peste africana. Tiempo atrás la muerte de las reses por la peste porcina fue patética y desconsoladora en el seno de las familias más humildes del valle. La matanza del cerdo repito, era básica, indispensable para el sostén de cualquier familia numerosa, y con hijos. Las matanzas incluso dieron lugar a grandes fiestas y no menos manifestaciones familiares, éstas eran rematadas por opíparas cenas y bailes. En la familia de Ca l'amo En Xesc, S'Arracó, sobrepasaban los 110 invitados, mientras que en los tiempos de don Juan y esposa madò Maria, hijos Baltasar y Sebastián, en el café de Ca'n Prima también redondeaban los cien. Estas dos familias eran por antonomasia las únicas que siempre ostentaron en el valle la cúpula máxima en invitados, sacrificando dos o más reses.

Por otra parte, recuerdo a l'amo En Biel Seguí y esposa cuyo, se dedicaba al pastoreo de un muy reducido rebaño de cabras por las inmediaciones de Es Torrent d'en Marcó i Cala Sanutjas, los cuales vivían muy alejados de las tiendas de comestibles, solitarios y en descampado, sacrificaban su cerdo de mediano tamaño sin elaborar ninguna clase de embutidos. Su costumbre era salarlo «carn i xuia o xulla» empleándolo para el condumio de su consumo diario y los huesos para que se regalara su perro.

El arrendatario de la finca de La Torre de San Telmo, el Sen Miquel Llobiner, también solía matar algún que otro cochino para su menester a pesar de que sus corrales estaban dedicados a la cría de cochinitos para su venta.



Un grupito de niños «matancers», caras conocidas, preparados para la broma y colgarle a uno la cola del marrano. Hoy casi todos ellos ya son padres de familia.



D. Jaime Verda equipado con su delantal un día de «matances» en San Telmo. Un gran cocinero, una estrella rutilante de primera magnitud en la cocina, entre sus hijos Santiago, Ramón y Antonio.

El lugar de San Telmo no era indicado para la matanza y, sin embargo, en una ocasión recuerdo en el Hotel Dragonera regentado por don Jaime Verda y su esposa doña Magdalena de Sa Plassa, de ello más o menos van a cumplirse unos 30 y tantos años. D. Jaime quiso festejar a la gente menuda y amiguitos en la infancia de sus hijos. Organizada la fiestecilla y a la hora de acercarse a la mesa para celebrar la diada de matanzas se contaron entre 45 ó 50 los comensales, todos con buen apetito y bien preparados todos de una tacada para engullirse y acabar con el cerdo. D. Jaime, justo es el decirlo, presentó a la mesa un arroz paella de los que hacen época, una paellera enorme, pantagruélica y un arroz repito, sabrosísimo, delicioso, riquísimo, fondeado a base de carnes de aves, conejo de caza, cefalópodos y mariscos en abundancia e incluso cantidad de langosta mallorquina troceada, mejillones, filetes de pescado, etc. El arroz como ya se ha dicho era todo un primor y llevado a su cocción con suma maestría de la mano de don Jaime. Los comensales invitados repitieron hasta la saciedad y terminado el arroz de la paella aún se seguía pensando en acabar con el cerdo. La sagacidad, astucia, presentimiento y avidez del intelecto maestro de cocina don Jaime, amo y dueño del cerdo, no permitió a los invitados acomodados en las mesas ni siquiera que lo probaran presentándoles en la mesa unas fuentes sobe-

ranas de calamares rellenos —de darrera es Pantaleu— acompañados de una salsa negrita con pasas y piñones que levantaban los ánimos al repetir una y otra vez hasta sentirse repletos y saciados. Las albóndigas con muy buena pinta ya no pudieron con ellas ni probarlas, las sobrasadas y «camaiots» habían sido ya «encañados» en lo alto de la azotea y el resto del cerdo puesto también a buen recaudo.

En la presente temporada también en los aledaños de San Telmo y en la casita de la finca de Ca'n Tomavi, los propietarios de la misma y de los «Apartamentos San Telmo» sacrificaron dos cerdos de buenas proporciones, uno de ellos convertido en sobrasada, longanizas, camaiots y butifarrones, mientras que el otro cerdo fue sazonado, condimentado y también hecho embutidos y repartido en partes iguales y entregados en bolsas a cada uno de sus empleados. Distribuir todos los derivados o productos del cerdo, no deja de ser un dadivoso y apreciado obsequio el cual simboliza el reconocimiento de una empresa que sabe distinguir premiando con verdadero tesón el merecimiento de sus trabajadores.

Los incansables facultativos en la actualidad y en sus consultorios repiten, insisten y reiteran a sus pacientes: «El nombre del cerdo de por sí es tan feo, de él que puede esperarse?»

Pero unas lonchas de jamón curado son tan sabrosas en el paladar...?

Son tan buenas...!



Tres hermanitos apoyados al brocal del algibe de Sa Torre el día de matanzas: D. Santiago, hoy propietario del restaurante «Tygi's» de San Telmo; D. Ramón, industrial y comerciante; y D. Antonio, conductor propietario y millonario de la Lotería Primitiva.

Spécialités : DATTES

Tous Fruits Secs

EXPORTATION MONDIALE



LA QUALITÉ des GOURMETS

S.A. Capital 3 500 000 F

3, BOULEVARD LOUIS VILLECROZE
Tél.: 95 91 41 (10 lignes groupées)

13014 Marseille
Télex: 410872

FRUITS ET LEGUMES

EXPÉDITION

EXPORTATION

**GEORGES
COLL**

1, Avenue Paul Ponce
CAVAILLON - 84300 (Vaucluse)

Téléph. 78 01 43

MAJORQUE EN 1988

JANVIER. L'année commence par une bonne nouvelle: le Consell Insular de Mallorca annonce sa décision d'acheter la Dragonera pour la somme de 270 millions de pesetas à la Banque de Bilbao.

Majorque traverse un hiver très doux, très différent de celui d'autres pays. Aux Etats Unis, seuls les Etats de Hawaï, Floride, et Californie, ont des températures supérieures à 0 degrés. On compte déjà vingt morts.

La Mairie déclare la guerre aux 64 urbanisations illégales existant actuellement. Le temps des constructions anarchiques et sans permis touche à sa fin. Il est bien temps!

La Mairie décide également de transformer, à El Arenal, la route qui borde la plage en voie piétonne. Une initiative qui fera couler beaucoup d'encre.

La police s'empare de dix kilos de hashis dans une maison du «Barrio Chino». C'est la routine de tous les jours.

Le gouvernement central reconnaît qu'il y a actuellement, en Espagne, plus de trois millions de chômeurs.

On découvre, à Cala Blava, plusieurs sacs en plastique contenant une femme coupée en morceaux.

La jeune italienne, Sabrina, célèbre pour son buste exhubérant, fait un fiasco lors de sa présentation à Palma.

FEVRIER: Gabriel Cañellas, Président du Govern Balear obtient un franc succès lorsqu'il réclame des mesures pour interdire aux «peninsulaires» de venir tra-



vailler massivement à Majorque. Il rectifiera quelques jours plus tard devant la télévision.

Cent mille personnes participent à «Sa Rua», le grand carnaval de Palma, chaque année plus populaire.

La Conselleria de Sanitat assure qu'il n'y a pas de pollution ambiante dans notre île.

Les gelées nocturnes de la fin du mois détruisent 80% de la récolte de

pommes de terre. Plus de 800 millions de pertes.

Les Jeux de Calgary se terminent sans que les espagnols obtiennent une seule médaille.

A Santa Maria, un jeune homme meurt assassiné à coups de pierres, et à coups de marteau. L'assassin sera arrêté le lendemain.

MARS: Le gouvernement central déclare la guerre au tabac. La publicité tabac est interdite; et il est interdit de fumer dans un certain nombre de lieux. On sait maintenant que le résultat de cette campagne a été totalement nul.

Le Govern Balear ouvre un crédit de mille millions pour la lutte contre les incendies de forêt.

Le Président Cañellas profite de la «Diada de Menorca» pour réclamer une plus grande autonomie pour les Balears. Il attend depuis un an d'être reçu à la Moncloa par le Président Felipe González.

Les prisons d'Espagne comptent 30.000 locataires, dont 608 à Palma. Il n'y en avait jamais eu autant, et pourtant «hay más delincuentes en la calle que en la cárcel».

Le 13 mars, on découvre près de Pollensa le corps décapité d'une jeune fille; et le 25, un homme meurt assassiné à coups de couteau. Majorque n'a plus rien à envier au reste du monde sur le plan de la violence.

Le 18 mars, un incendie détruit un immeuble d'appartements touristiques non déclarés de El Terreno, et fait six morts.

AVRIL: La Semaine Sainte s'est terminée avec un solde de deux cent morts sur les routes espagnoles, qui sont les plus mauvaises d'Europe.

Le Parlement des Balears approuve la construction du tunnel de Sóller, une vieille aspiration des «sollerichs».

L'administration ferme près de 700 appartements clandestins, après l'incendie du 18 mars.

Un enfant de trois ans meurt, noyé, dans une piscine de Calvià.

MAI: Les tribunaux de Palma reconnaissent qu'en 1987, tous les records de délinquance ont été pulvérisés aux Balears.

La police saisit une tonne de cocaïne à Irun.

«Correos» met à la porte, faute de crédits, les 36 employés embauchés deux jours plus tôt, après un concours. Le premier semestre de cette année passera à l'histoire pour la grande pagaille qui a régné dans les services postaux.

Le Maire de Palma interdit une manifestation qui avait été autorisée par la «Delegacion de Gobierno». La guerre des pouvoirs bat son plein.

JUIN: Le nombre de cas de Sida enregistrés aux Balears et largement supérieur à la moyenne européenne.

Selon une étude du Govern, les touristes qui nous visitent dépensent de moins en moins.

Le mauvais temps a détruit la moitié de la récolte de céréales.

Une jeune anglaise de 20 ans, en vacances à Santany, dénonce avoir été violée.

Neuf plages des Balears obtiennent le pavillon bleu de la Communauté Européenne.

La Mairie de Palma déclare la guerre au «Barrio Chino» qui doit être peu à peu réformé. Plusieurs immeubles administratifs y seront construits.

JUILLET: Cinq «hooligans» sont arrêtés à la suite d'une discussion qui s'est terminée par la mort d'un chauffeur de taxi.

Pour la première fois dans l'histoire de l'urbanisme local, la Mairie de Palma fait démolir le logement d'un ménage de retraités, construit sans permis et dans une urbanisation illégale. Il faudra la présence de toute la police municipale pendant plusieurs jours pour mener à bien l'opération, car les voisins se mobilisent pour arrêter les pelles mécaniques. Mais, au moins, les futurs candidats à la construction sans permis sont maintenant avertis: le temps de l'anarchie dans le béton est terminé.

«Correos» ne distribue le courrier correctement que dans deux quartiers de Palma, selon la propre administration.

le «Consell Insular de Mallorca» achète la Dragonera. C'est la fin d'une guerre entre écologistes et constructeurs qui a duré vingt cinq ans.

Les statistiques nous apprennent que cinq municipalités de Majorque font partie du groupe qui a la «Renta per Capita» la plus élevée d'Espagne.

Le Président du Consell Insular de Mallorca dénonce la duplication de fonctions entre l'administration centrale, le Govern Balear, le C.I.M., qui font que bien souvent on ne sait pas trop qui est responsable de quoi. Quand les choses vont mal, les diverses administrations se repassent le paquet les unes aux autres.

Il fait chaud en juillet: deux anglaises ont été violées à Porto Cristo, une autre à Paguera. Deux femmes sont assassinées à coups de couteaux à Lluchmayor et Paguera. Le cadavre mutilé

d'une autre femme est découvert à Cala d'Or. Un homme de Manacor est tué à coups de poings.

Sur indication de la police américaine, on arrête à Palma le plus grand trafiquant de drogue du monde: Dennis Howards Marks.

50.000 personnes participent à la maintenant traditionnelle Marche d'Es Guell (Palma) à Lluch à pied. Au fil des années, cette manifestation pseudo-sportive est devenue une affirmation du «fait majorquin».

AOUT: Le changement de nom de diverses rues de la ville aggrave encore la pagaille qui règne à «Correos».

Une centaine de soldats du contingent, en poste à Palma, sont intoxiqués par la nourriture.

On compte à Palma 10.000 étrangers résidants et 96.000 originaires du continent. C'est ce qui, aux yeux de certains, justifie notre crise économique.

Charles et Diana d'Angleterre, venus passer quelques jours à Marivent, sont reçus par des milliers de concitoyens en vacances.

Julio Iglesias chante à l'Auditorium. C'est le grand succès de l'année.

La Mairie de Palma achète les premiers immeubles du Barrio Chino, en prévision de la réhabilitation du quartier.

Un pompier d'Ibiza est arrêté, accusé d'être l'auteur de plusieurs incendies de pinède.

Le «Director General de Costas» présente à Palma un projet de loi qui interdira définitivement toute construction, ou même réparation, à moins de cent mètres du bord de la mer. Cette loi est accueillie avec beaucoup de pessimisme. Nombreux sont ceux qui refusent de croire qu'il soit si simple d'en finir avec les requins de la spéculation. De plus, les permis de construire ont été distribués à pleines mains pendant les trois mois qui ont précédé l'entrée en vigueur de cette loi.

La récolte de melons de Villafranca est estimée à 250 tonnes.

Une fillette de 13 ans est violée à Manacor. On découvre deux cadavres flottant dans les eaux de Puguera. Une étrangère accuse son mari de l'avoir violée.

SEPTEMBRE: Des centaines de mo-

tos sont inutilisées par de l'essence frauduleuse. L'enquête ouverte par Campsa ne donnera aucun résultat.

Les pluies torrentielles inondent Puguera et Andraitx.

Le Ministère de la Défense refuse de céder l'île de Cabrera au Govern Balear qui souhaite en faire un Parc National pour mettre fin aux bombardements à feu réel que l'armée y réalise chaque année.

Fray Junipero Serra, originaire de Petra, évangéliste de la Californie est béatifié à Rome; malgré la ferme opposition des actuels indiens américains qui l'accusent de génocide.

Les étrangers qui passent par la prison de Palma pour une raison ou pour une autre, coutent 200 millions de pesetas par an aux contribuables.

L'aéroport de Son Sant Joan, les premier d'Espagne, n'a pas les moyens de retirer de la piste, en cas de besoin, un avion endommagé.

Deux crânes humains sont découverts en pleine rue. On saura, quelques jours plus tard, que c'est l'oeuvre de plusieurs gamins de Genova, désireux de faire ainsi la preuve de leur courage.



OCTOBRE: Guillermo Ginart, ex-président du «Real Mallorca» est condamné à deux ans de prison. Il profitait des déplacements de l'équipe de football pour transporter de la drogue.

La Reine Elizabeth II arrive à Palma pour une visite de quatre jours.

Un hôtelier homosexuel majorquin est assassiné. Un garnement de douze ans viole une fillette de onze. Une millionnaire française est trouvée morte à Andraitx.

NOVEMBRE: Trois personnes sont arrêtées à Son Gotleu pendant qu'elles vendaient de la drogue à la porte d'une école.

Cinq personnes meurent asphyxiées à Lluchmayor dans l'incendie d'une maison de campagne, à la veille d'une partie de chasse.

Le cadavre d'un français, assassiné, est découvert à El Arenal.

Inca célèbre brillamment le «Dijous Bó», la grande foire de Majorque.

La construction du tunnel de Sóller, une vieille aspiration des «sollerichs» est adjugée à Antoni Cuart. Les travaux commenceront au début de 1989.

Le Sida a déjà fait, à Majorque, 22 morts sur 55 cas enregistrés.

DECEMBRE: Le lundi 5 décembre, le maire de Palma, Ramon Aguiló, allume symboliquement les cent mille ampoules qui vont illuminer la ville durant les fêtes de fin d'année.

Le mercredi 14 décembre, une grève générale paralyse toute l'Espagne. Les commerces ferment également devant la menace des piquets de grève.

Un enfant de trois ans, resté seul chez lui à deux heures du matin, pendant que son père fréquente un bar, se jette par la fenêtre et se tue.

On découvre, à El Arenal, le corps torturé d'un autre étranger.

Palma n'a plus rien à envier à Chicago.

Et l'an 1989 sera une autre histoire.

Janvier, 1989.



JAIME VICH RIPOLL
OPTICO



Gafas de Sol, Lupas, Prismáticos, Barómetros, Termómetros y Lentes para toda clase de vistas. Material Fotográfico Revelado Rápido de Carretes.

C/. Aníbal, 22
(frente Mercado Santa Catalina)
PALMA DE MALLORCA

Il y a dix ans...

L'ABBE RIPOLL PARTAIT



C'était le premier avril 1979, et l'abbé Joseph Ripoll rendait son âme au Créateur, au terme d'une longue et douloureuse maladie. Il laissait un grand vide dans sa famille, mais aussi au sein de notre association, dont il avait été, pendant seize ans, le Secrétaire Général et le pilier principal. Personne n'a jamais fait plus que lui pour «Les Cadets de Majorque». Et il nous a beaucoup manqué depuis son décès.

Pendant plus de seize ans, il a géré le Secrétariat Général ainsi que la Trésorerie, assurant en outre l'encaissement des cotisations, la correspondance toujours abondante, et les relations humaines avec les «Cadets» qui venaient lui demander un conseil ou une bénédiction.

Poète à ses heures, il traduisait de l'espagnol, ou du majorquin-catalan au français, de nombreux poèmes se rapportant à l'histoire, la tradition, ou la beauté du paysage balear.

Homme scientifique, il collaborait régulièrement à des revues spécialisées dans l'archéologie, et ses écrits faisaient autorité. Chercheur infatigable, il fouinait dans les vieilles pierres chaque fois qu'il en avait l'occasion; et sa collection de pierres, aussi vénérables qu'historiques, méritait d'être visitée.

Notre collaborateur Juan Bauzá le dépeignait ainsi: «Hombr bueno y sencillo, adaptó, todo lo posible, su vida práctica a su pensamiento. Impulsado por un ideal superior, estuvo entregado a los oficios de su Ministerio espiritual, sembrando el bien en su entorno, sin que le desalentasen los obstáculos de sus difíciles empeños. Porque el hombre fundamentalmente bueno no concibe su propia felicidad sin la del prójimo. La bondad integral, como el amor auténtico, se manifiesta más en el gusto de dar que en la alegría de recibir. En esas virtudes no tienen cabida los egoismos excluyentes». Ainsi était notre Abbé. Toujours prêt à aider autrui, sans rien exiger.

Toujours compréhensif.

Un autre de ses nombreux amis majorquins, José Reínés Reus, maintenant décédé, disait de lui: «Autor de prosas y versos en lengua francesa, española y catalana; traductor fiel, honrado y sincero; admirador de clásicos y modernos; coordinador de actividades divinas y humanas; amigo de sus amigos y de sus enemigos; conversador admirable y callado confidente; compañero de Sancho en el buen comer y en el buen beber, y de D. Quijote por lo que respecta a lo espiritual; viajero infatigable y narrador de sabrosas anécdotas; rendido amante de nuestra isla, a pesar de vivir lejos de ella; pacifista, cosmopolita, optimista, franco, sincero, abierto a todo y a todos».

Dix ans ont passé. Dix ans déjà.

POUR LA SURVIE DE «PARIS-BALEARES»

Georges Coll, à Cavaillon	500 Frs.
Antoine Riutord, à Troyes	400 Frs.
Gaspar Pujol, à Noyon	200 Frs.
Pierre Brendlen, à Deyvilliers	200 Frs.
Bernard Justal, à Ancizan	200 Frs.
Jean Bosch, à Ormesson sur Marne	200 Frs.
Gabriel Vaquer, à Troyes	200 Frs.
Dr. Bernard Schuberre, à Le Ty Mor	200 Frs.
Jacques Ripoll, à Sainte Adresse	150 Frs.
Andrés Spennato, à Marseille	150 Frs.
Cotisations à la caisse de Palma:	
Fernande Burn, de Calvià	5.000 Ptas.
Jean Ochs, de Palma	5.000 Ptas.
Del Rosso, de Paris	3.000 Ptas.

COTISATIONS A CENT FRANCS

Sébastien Hammon à Paris, Gabriel Ripoll à Paris, Roger Debroise à Carquefeu, Barthélémy Ripoll, à Bordeaux, Antoine Arbona à Castres, Marc Alemany à Saint Nazaire.

RECITAL COLETTE TRUYOL

Le mercredi 28 décembre dernier, le Théâtre Principal de Palma offrait au public un récital en hommage à ce grand compositeur majorquin que fut Antoni Torrandell, à l'occasion du XXV^e anniversaire de son décès.

Maria Jose Martorell, soprano; et Colette Truyol de Torrandell au piano; firent les délices d'un public sélect et enivré. Deux interprètes géniales qui avaient longuement préparé ce beau récital.

Au programme, une très belle sélection des oeuvres de Torrandell, dont trois encore inédites en Espagne: «Ave Maria (OP 29/5), Recuerdos de España, et Nuit de Printemps». Les compositions du Maître sont le plus souvent sublimes mais difficiles à interpréter, et c'est un spectacle merveilleux de voir les mains de Colette Truyol survoler les touches du piano avec fermeté et légèreté, se croiser rapidement, et même se chevaucher par instants.

Le moins que l'on puisse dire de Colette Truyol, c'est qu'ayant fait ses études musicales de la main d'Antoni Torrandell avant de devenir sa belle fille; elle est très certainement la personne qui connaît le mieux l'oeuvre du Maître, et qui l'interprète telle qu'il la concevait.

Il est triste de signaler que le compositeur Antoni Torrandell fut célèbre en France bien avant d'être simplement connu à Majorque (bien qu'étant originaire d'Inca); et que rien n'a été fait, à niveau officiel, pour populariser son oeuvre. Pas même durant l'année passée, celle du XXV^e anniversaire de sa mort.



CRONICA DE BALEARES

PALMA

* La presentación del libro «Mallorca y su cocina», del que es autor el prestigioso cocinero andritxol *mestre* Tomeu Esteva, celebrada en el acreditado restaurante Bahía Mediterráneo, constituyó un merecido homenaje a esta figura señera de la cocina autóctona. Asistió una numerosa concurrencia que felicitó efusivamente a este maestro de cocineros que ha hecho escuela en el arte culinario entre los profesionales mallorquines.

Posteriormente a *mestre* Tomeu Esteva, le ha sido concedido por el Ayuntamiento de Andraitx, el premio denominado *Flors d'ametler* que se otorga a las personas que destacan, con singular relevancia, en aquel pueblo. Un galardón más que añadir a los muchos recibidos por este andritxol que premian sus méritos.

ANDRAITX

CRONICA PATROCINADA POR



* Con buen ambiente y alegría, transcurrieron las fiestas de Navidad en nuestra Villa. Las Maitines fueron seguidas por numerosos andritxoles, tanto en Andraitx, como en S'Arracó y Paguera. Noche Vieja fue más repartida ya que la gente escogió los restaurantes para celebrar la llegada del año nuevo. El Ayuntamiento de nuestra villa, nos obsequió con la ampliación del alumbrado navideño por diferentes calles de nuestra villa. La cabalgata de reyes fue colosal; numerosas carrozas, caballos y pajes desfilaron por las calles de la población y repartieron regalos a grandes y chicos.

* Los esposos Juan Porcel Colomar y Margarita Moner Tugores, celebraron junto a sus hijos, nieto y familiares, sus bodas de plata. A las numerosas felicitaciones recibidas, unimos la nuestra, cordialmente.

* El pasado 29 de octubre contrayeron matrimonio en la iglesia parroquial Nuestra Sra. del Carmen, espléndidamente adornada de flores, los jóvenes Antonio Alemany Gelabert (Prima), y la simpática Antonia Pujol Alemany que lucía un precioso traje de novia de tul bordado.

Tras la ceremonia religiosa, los numerosos invitados fueron obsequiados con una espléndida comida en el restaurante Es Grau de Estallenchs que resultó del agrado de todos, seguidamente todos los invitados se dirigieron en San Telmo en el Tigris Bar donde fueron obsequia-



dos con champagne y baile para la juventud, donde la fiesta siguió hasta las dos de la madrugada.

La simpática pareja salió de viaje de novios hacia Marruecos, antes de fijar su residencia en La Casita del Puerto de Andraitx.

Reciban nuestra más cordial enhorabuena así como sus respectivos padres, Antonio (Prima) y Jeanne Marie, Gabriel y Margarita y abuelos.

* La rotulación de varias calles de nuestra comarca, pronto estará escrita en mallorquín, lo cual nos congratula.

* En la Inauguración del Teatro Municipal de Andraitx, en una gran fiesta de «Germanó» fueron entregados los premios «Andraitx 88». Los vencedores fueron Jaime Torres, Ramón Rosselló, Jaime Bover, Miguel Ferrá, Ana Kay, Gabriel Jofre y Miguel Ferragut.

Los premios se concedieron en cinco modalidades: literatura, prosa narrativa, ensayo libre, periodismo, historia y costumbrismo local. Así mismo se concedieron dos accésits a Margarita Ferrà y Juan P. Forteza. También en esta inauguración y Festa de Germanó, fueron galardonados por el Ayuntamiento de Andraitx con «Flor de Ametler d'argent» Miguel Vich, por la organización de las fiestas de Sant Antoni y al grupo de teatro Agara de Andraitx, por haber cumplido recientemente sus 30 años de teatro. También fueron galardonados con la «Flor de ametler d'or» el conocido cocinero andritxol, hoy ya retirado, *mestre* Tomeu Esteva y el Dr. D. Gaspar Pujol, médico de la villa. A este último también el Ayuntamiento le dedicó una calle, la antigua calle Joaquín Costa. Finalmente fue entregado, en homenaje póstumo a D. José Bonet, maestro nacional, la «Flor de ametler d'or».

También fue inaugurado el nuevo edificio de C'an Riera, dotado con grandes salas, para conferencias, escuela de música; así como el nuevo dispensario médico. Al acto asistieron numerosas personalidades de Andraitx y Palma.

* Con gran brillantez y solemnidad, nuestra villa, celebró las tradicionales fiestas de Sant Antoni, de la mano del popular Miquel Vich, que como ya es costumbre se vieron desbordados de gente tanto en la torrada como en el desfile de carrozas.

Pescadería Mar Azul

BALTASAR VALENT Y SALVA

Calle Maura
(Esquina Vía Roma)

ANDRAITX
(Mallorca)

* Está a punto de iniciarse, si no se ha iniciado ya la «I.ª Mostra de Teatre d'Andraitx», organizada conjuntamente por el grupo de teatro «AGARA» y el Ayuntamiento, con la participación de ocho grupos de teatro que actuarán todos los sábados durante ocho semanas de la siguiente manera: Grupo «AGARA» de Andraitx, «Xingonera» de Galilea, «Nava Tetra» de Sóller, «Agrupación Artística Murera» de Muro, «Centro Cultural» de S'Arracó, «S'aigua Dolça» de Capdellá, «Estol des Patronat» de Palma, y cerrarán el grupo Infantil y Juvenil de «AGARA».

* Con una Misa en la Parroquia de S'Arracó, celebraron sus bodas de plata los esposos Antonio Prats y Francisca Porcel. Tras la función religiosa, los familiares y amigos fueron gentilmente obsequiados con chocolate, helado y ensaimadas. A las numerosas felicitaciones recibidas unimos cordialmente la nuestra.

* Falleció, la abuela de Andraitx, cuando contaba con 102 años de edad. Doña Juana María Alorda (Sa mestra Jesusa), tras permanecer 60 años en Cuba, quiso regresar a su pueblo natal, para conocer a su hijo Rafael y permanecer con él sus últimos días. Descanse en paz doña Juana María y reciban sus familiares nuestro más sentido pésame.

CALVIA

* Nos chers amis M. et Mme. Vézard, accompagnés de Mme. Hélène Denis, ont séjourné quelques jours à Calviá, dans la maison familiale de M. et Mme. Richard et Fernande Burn. C'était au début de décembre, juste avant les fêtes de fin d'année.

PUERTO ANDRAITX

* Hermandad con Scariff

El primer paso en el Plan de Hermandad del Puerto Andraitx con el pueblo irlandés de Scariff ha tenido lugar. La traducción de un escrito del periódico irlandés «Clare Champion» del 16 diciembre 1988 dice:

«Scariff hace hermandad con un pueblo Mallorquín. —El mundo se hace más pequeño en muchas maneras. Nuevas amistades ayudan a aumentar el entendimiento y colaboración entre las gentes. Recientemente, el Sr. Seamus Bane, presidente de la Cámara de Comercio de Scariff, agradeció tales sentimientos en la presentación en el Hotel Clare Lakelands, que señaló el primer paso en la hermandad del centro de East Clare con Port d'Andraitx en Mallorca.

«Tomás Porcell, que lleva un año en East Clare, entregó el poster enmarcado del Puerto español junto con un «Siurell»



□ Picture shows Tomás Porcell (on left) making the presentation to Seamus Bane.

Scariff Twins With Mallorcan Town

THE world is in many ways becoming smaller. New friendships help to increase understanding and co-operation between peoples. Recently, Seamus Bane, Chairman of the Scariff Chamber of Commerce, welcomed such sentiments at a presentation in the Clare Lakelands Hotel which marked the first moves in the twinning of the East Clare centre with Port d'Andraitx in Mallorca.

Tomás Porcell, who has been in East Clare for over a year, handed over a framed poster of the Spanish port, together with a traditional «Siurell», which is a colourful pottery countryman riding a donkey and which incorporates a whistle.

Port d'Andraitx is a similarly-sized town to Scariff and has a considerable tourist input during the summer months. There are quite a number of Irish people living in the area and East Clare people have spent time there, including members of Clare Youth Impact, with their leaders, Sister Francis O'Dwyer and Hugh Weir, during

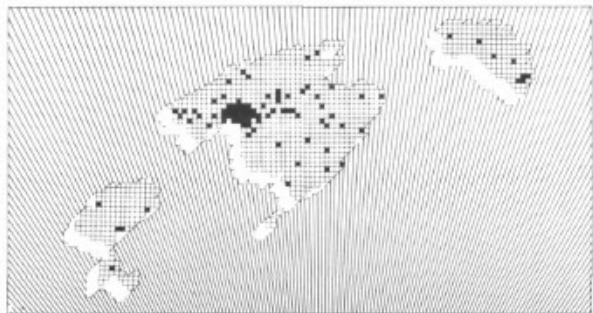
International Youth Year. Mr. Weir and his wife have also welcomed from the Port to East Clare the Catala family, with whom they are connected, together with Tomás Porcell and Jaime Reus, who visited last year.

The project, which was mooted some time ago, means the first linking of a Banner County town with one in the popular tourist island of Mallorca and should foster bonds of friendship between the two peoples, as well as encourage the sharing of information and other aspects of mutual interest.

Tomás Porcell entrega el Siurell y Poster del puerto al Sr. Seamus Bane, presidente de la Cámara de Comercio de Scariff, Irlanda.

tradicional, que es una porcelana típica de un payés en un burro que incorpora un silbato.

A SU SERVICIO EN TODAS DIRECCIONES



En cualquier punto de las Baleares, que Ud. se encuentre, siempre tendrá a un paso una de las oficinas de la Caja de Baleares «SA NOSTRA», que forman la más amplia red de oficinas a su servicio y en ellas podrá utilizar, con los más avanzados sistemas técnicos, cualquiera de los múltiples servicios que nuestra Entidad le ofrece, porque «SA NOSTRA» es la Caja de Baleares.

SERVICIOS DE «SA NOSTRA»

- Cuentas corrientes
- Libretos de ahorros
- Ahorro Infantil
- Ahorro Pensionista
- Imposiciones a plazo fijo
- Transferencias
- Domiciliación de pagos (Contribuciones y tributos)
- Pago de nóminas
- Pago de Pensiones
- Cheques gasolina auto-6.000
- Todo tipo de préstamos y entre ellos:
- Préstamos de regulación especial
- Préstamos Pyme
- Banco Crédito Industrial
- Préstamos Pyme Subvencionados por el Govern Balear
- Créditos Agrícolas
- Crédito compra
- Compra y venta de valores
- Asesoramiento en inversiones
- Cheques de viaje
- Cambio de divisa
- Cajas de Alquiler
- Tarjeta 6.000
- Autocajas en San Fernando, 10 Aragón, 20 (Júcar de Tena esquina Aragón)
- Descuento de Letras
- Letras al cobro
- Plan de Jubilación



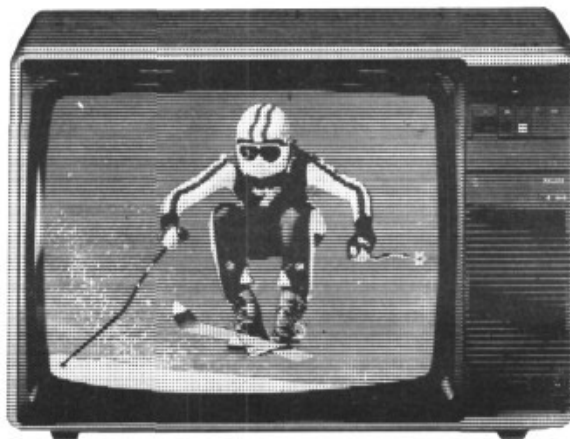
CAJA DE BALEARES
«SA NOSTRA»

TARJETA «SA NOSTRA»

Prescindir del horario de oficina. Disponga de su dinero cuando lo desee. Gracias a la Tarjeta «Sa Nostra» puede disponer, ingresar y estar al corriente de sus operaciones solicitando el saldo de su libreta o el extracto de su cuenta corriente.



SÍRASE AUTOMÁTICAMENTE



Último avance técnico de la televisión color



Car. Palmer Gral. Franco, 63 - tel. 67 10 55 - ANDRAITX

SERVICIO TÉCNICO T.V. PHILIPS



«El Port d'Andraitx es un pueblo de tamaño parecido a Scariff y tiene una presencia turística importante en el verano. Hay bastantes irlandeses que viven en la vecindad y personas de East Clare han pasado vacaciones allí, incluyendo miembros del Club de Juventud y Medioambiente de Clare con sus dirigentes, la hermana Francis O'Dwyer y Hugh Weir en el Año Internacional de la Juventud. El Sr. Weir y esposa también han recibido personas del Puerto de Andraitx en su casa, como la familia Catalá, Tomás Porcell y Jaime Reus que visitó el año pasado.

«Se ideó el proyecto hace algún tiempo que significa el primer eslabón entre un pueblo del Condado de Banner y uno en la isla turística popular de Mallorca, y deben promocionar la unión de amistad entre las dos gentes y fomentar el reparto de información y otros aspectos de interés mutuo».

Tomás Porcell trajo un regalo simbólico a la Asociación de Vecinos del Puerto de la Cámara de Comercio de Scariff, que es un «hurley y sliotar», el palo y pelota empleado en el juego irlandés de «Hurling» y lo presentó a la Junta. Dicho regalo fue presentado a la gente del Puerto durante la fiesta de San Antonio que se celebró en la Lonja con torrada y bailes mallorquines de Aires d'Andraitx y concurso de Dimonis.

Las siguientes fiestas de carnaval, día 4 de febrero y del Pa i Peix, 11 de marzo, también están planeados por la Asociación de Vecinos.

* Teatro O.R.P.A.

Un grupo de jóvenes del Puerto han vuelto a animarse para montar un grupo dramático e intentarán volver a acondicionar el Teatro O.R.P.A. para hacer representaciones. Gente interesada en formar parte del grupo dramático tendría que dirigirse a Juan Porcel (Font). Con la ayuda de todos, quizás se podrá recuperar el teatro para actividades del Puerto, a pesar de ser propiedad del obispado.

* Nombres de calles

Ha surgido la polémica del cambio de nombre de algunas calles y hasta han salido unas «pintadas» que solo puede

demostrar la poca cultura de quien lo hace, tal como anti catalanistas o anti castellanistas de señales en Palma.

Lástima de falta de diálogo entre la gente porque quizás el Ayuntamiento hubiera podido explicar, a través de su representante local, a los vecinos de una calle que solicitó que no se cambiara el nombre. La razón viene de más arriba, porque «Estadística» indicó al ayuntamiento que no puede haber dos calles en el mismo municipio con nombres parecidos. De allí viene la necesidad de quitar Calle de San Pedro, Calle de Cala de Llamp y Calle de la Iglesia por estar duplicadas.

El partido de Unión Mallorquina solicitó el nombramiento de la Calle 15 Germans Vera y el ayuntamiento lo adjudicó a C/. Cala de Llamp. La Asociación de Vecinos solicitó una Calle Dr. Bmé. González Fusté y no están de acuerdo con Carrer González, Farmacéutic, por no indicar su rango de Doctor. Además dichas placas fueron puestas por el Ayuntamiento «sin pena ni gloria» sin aviso a nadie, y no se ha podido hacer una celebración como se organizó en S'Arracó con el nombramiento de la calle por Tomeu «Monjo». Se ve que no importa hacer resonancia en el Puerto. Debe depender de quien solicita la calle!

* Premio

Se da la enhorabuena a la porteña Ana Kay que ganó el premio de Periodismo Antoni Calafell dentro de los «Premis d'Andraitx» convocados por el Ayuntamiento el año pasado. Escritos en la prensa sobre «El Pariatge» optaron para ganar el premio de 75.000 pts. y ánfora de barro. Ana kay presentó dos escritos suyos que aparecieron en inglés en el Majorca Daily Bulletin en agosto de 1988. Recibirá el premio con los otros ganadores durante la próxima Festa de Germanor organizada por el Ayuntamiento en Andraitx para celebrar la apertura del Teatrillo Sa Teulera.

S'ARRACÓ

* El pasado día 10 de diciembre y en la Plaza del Gral. Weyler, tuvo lugar por vez primera la instalación del «mercadillo del

Rastro» a imitación del Rastro madrileño, cuyo montaje de mesas y tenderetes corrieron a cargo de los niños comprendidos en la edad escolar, cuyos objetos anticuados donados desinteresadamente por la vecindad del valle, los niños se encargaron de su transacción y venta a los visitantes que de una manera masiva se mostraron interesados en sus adquisiciones, toda vez que la cantidad recaudada redundaría en el propio beneficio de la Asociación de Padres de familia y que con el mayor cariño cuidan del mantenimiento de la Guardería Infantil, Preescolar y Enseñanza General Básica, escuelas regentadas por dos profesoras, cuyos fines benéficos van destinados a limpieza de las aulas y accesorios para los alumnos de la Escuela «Es molins».

La fiestecilla resultó encantadora musicalmente acompañada y, por supuesto, con la participación de los señores Alcalde de Andritx D. Matías Terrades, 1er. Tte. de Alcalde D. Mateo Alemany, alma viviente y generadora de este S'Arracó que tanto le necesita, y si la memoria no nos falla, acompañados de un regidor designado por el Partido de los Independientes. Es fantástico que nuestras primeras autoridades se personen haciendo acto de presencia en estos festivales aunque sean de tanta menudencia.

Tampoco podemos olvidar a unas cariñosas y distinguidas señoras cuyas, sienten de verdad y se desviven con verdadero entusiasmo en una labor desinteresada tales como doña Margarita Ferrá, Saca, en su cargo de presidente; doña Antonia Alemany de Son Nadal, en su calidad de secretaria; y Sra. Artigao, como tesorera.

La totalidad recaudada por los niños fue de 54 mil pesetas.

* Durante las pasadas fiestas de Navidad tuvimos el gusto de saludar a la distinguida Srta. Jerónima Pujol Castell, de La Bonanova, Maestra Nacional cuya, imparte sus labores docentes en el Colegio Público de Niños de Ca'n Misses, Ibiza, capital de la isla blanca del mismo nombre. La blancura posiblemente le venga por el color de la sal sin embargo, la simpaticísima profesora a pesar de encontrarse distanciada tan sólo 96 Kms. del cabo de San Antonio, Alicante, ha prevalecido la añoranza y el cariño de sus padres, hermanos, ahijado, y abuelito, con el fin de reunirse en la intimidad de unas fiestas como la Navidad, Año Nuevo y Reyes, onomástica de don Gaspar, patrón de La Bonanova, al ver cumplidos sus 87 años de su nacimiento.

La encantadora maestra juntamente con dos compañeras palmesanas de su misma edad, también profesoras, emprendieron viaje de retorno en avión e incorporándose nuevamente a aquellas aulas.

FERRETERIA ADROVER - ALEMANY

Pinturas - Herramientas - Droguería

C/. Bernardo Riera, 19 - Teléfono 67 11 23
ANDRAITX (MALLORCA)

* Con el fin de encontrarse durante 8 días con sus padres y celebrar la llegada de Año Nuevo llegó procedente de Aravaca, Madrid, el joven Hno. Francisco Balles-ta Porsell, de Ca Es Carboner, de las Es-cuelas Cristianas de San Juan de La Sa-lle, donde cursa sus estudios de Magisterio. Unas vacaciones extremada-mente cortas no obstante, le han servi-do para sacar fruto de sus estudios, visi-tar a los que fueron un día sus profesores de los Hnos. de los colegios del Pont d'Inca y de Son Rapinya, inter-cambiando impresiones, coloquios, etc.

Sus votos de Obediencia son los que mandan en él. Dios le tiene asignado sus designios y los caminos a seguir en este mundo que, posiblemente, no serán los que vayan a S'Arracó.

Pronto retorno le deseamos.

* A vuelapluma hemos recogido la noti-cia de un fatal accidente acaecido a Mme. Françoise Porcel d'es Pont, esposa de don Gabriel Vich, Viguet, ocurrido en su do-micilio en la ciudad de Agen, Francia, al caerse de una escalera con tan mala for-tuna quedando tendida e inconsciente en el suelo. Rápidamente tuvo que ser tras-ladada al hospital de Burdeos e ingresa-da en estado comatoso. Encamada y a pesar de las inmejorables asistencias mé-dicas su estado de coma se mostraba irre-versible y preocupante. A Dios gracias pudo recuperarse prosiguiendo su estan-cia en clínica durante días hasta tanto pudo ser trasladada a una clínica de la ciudad de Agen en donde residen.

En el momento de redactar estas lí-neas continuaba internada en clínica y re-cuperándose progresivamente. Hacemos votos para Mme. Vich, esposo e hijos, que este tremendo percance se haya con-vertido en un simple susto, su regreso sea inmediato a su hogar y que la alegría re-torne a aquella mansión.

De corazón se lo deseamos.

* Mientras doña Margarita Calafell, de Estellencs, acompañada de una amiga se paseaba por el Paseo Marítimo de Pal-ma, cayó desplomada con mala posición contra el suelo siendo recogida y trasla-dada a los servicios de urgencia de la Se-

guridad Social, Son Dureta, apreciándo-le fractura del femur de la pierna derecha quedándose internada en dicha institución durante varias semanas. Doña Margari-ta, todo hay que decirlo, de jovencita ya poco le queda al redondearle una edad de 75 años aproximados y con el agra-vante de que su sangre es algo dulzona como el azúcar.

La bondadosa paciente ha sido ya trasladada a su domicilio y sentada en una silla y reposando en su lecho dormi-torio, espera con impaciencia el restable-cimiento total del miembro fracturado.

Nosotros también se lo deseamos muy de veras.

* Fue ingresada con urgencia y encama-da en el Hospital General de Palma, doña María Enseñat, Joana, debido a una muy acusada alteración en la hipertensión ar-terial, dolencia cuya, fue en principio preocupante remitiendo, después dado a los tratamientos clínicos en que la enfer-ma estuvo sometida.

Ya de nuevo en su domicilio siendo su recuperación lenta pero progresiva.

Le deseamos que ésta sea total, pronta y absoluta.

* El pasado día 1 de diciembre la diosa suerte y fortuna de la Lotería Primitiva sonrió a manos llenas a los jóvenes ma-trimoniados don Antonio Juan Juan y Mme. Aline Pujol, Rodella, con la boni-ta cantidad de 11 millones doscientas cua-renta mil pesetas. Los consortes ya en otra ocasión, hace poquitos años, pellizcaron unos milloncetes de la Lotería Nacional, parte de aquellos 90 millones de pesetas repartidas entre la vecindad.

Millones que «malheureusement» podrían servir de sostén de la familia du-rante toda la vida sin preocupaciones. Lo cierto es que el capital se va degeneran-do y los millones cuando no abundan sólo sirven para «tapar agujeritos». Aho-ra bien; «Val més mal de caps amb do-blers, que mal de caps sence».

D. Antonio rellenó el boleto y acer-tó y, ahora, su esposa Mme. Aline ten-drá que ser la administradora. Este ma-trimonio joven y que tanto se quiere, el dinero es lo que menos importa.

* Entrada ya la noche del día 14 el Cen-tro Cultural Arraconense mantuvo reuni-dos a sus afiliados en torno a las brasas del «fogueró» con sus clásicas «torrades de porc fresc» y abundancia de vino.

Por otra parte, la parroquial iglesia finalizada la Misa de las 11 del domingo día 15 de enero adelantó «ses beneïdes» con dos días propios a la festividad de San Antonio Abad o de Viana. El Rvdo. D. Juan Enseñat, Pereta, bendijo a los fe-ligreses que se acercaron en grupos, otros con animales diversos. A las 12 compa-recieron el desfile de carrozas a la asper-sión del agua bendita. La primera muy original engalanada con recortes de pa-pel y sus ocupantes vestidas y con som-brero del mismo material, al volante don Matías de Ca'n Saca; don Juan Borrás al volante, representaba el material para la construcción; don Juan Viguet al gre-mio de Transportes y viajeros; don Jai-me de Son Nadal también al volante, su carroza representaba las faenas del campo y la granja avícola y ganadera, sus gallinas, corderos, etc. y las «madonas» y jornaleras del predio; don Gaspar Ro-della al volante de una tienda de comes-tibles «una botigueta» con sus artículos alimenticios, perfectamente ideada y co-queta. Bonita, bonita, donde las haya.

Acudió sólo un caballo percherón de buen trapío montado por una amazona extranjera, y por contraste, un pequeño ejemplar equino cuya voz inglesa es Po-ney o Pony, y mandado por la brida por su propietario don Esteban Curtó y mon-tado por su hijo y joven jinete Bartolo-mé, los dos ataviados a la típica usanza mallorquina.

Una fiesta simpática y entretenida.

* Hemos recogido la noticia de que don Bartolomé Bosch, Monjo, al encontrarse con las nuevas rotulaciones señalando la entrada y salida con el nombre de su ca-lle y, retiradas las de la calle del Puerto, sintió una emoción tan grande en su cuer-po quedándose ebrio de alegría. En el café de don Guillermo de Ca'n Nou, don Bartolomé quiso celebrarlo descorchando varias botellas de champany invitando a los presentes.

Hay que ver lo que se puede al sen-tirse «embriagados» por la fuerza de la emoción. Su «gozo no ha caído en un pozo». De estas columnas sólo podemos brindar con todo nuestro agradecimien-to a todo el Consistorio andritxol y, por supuesto, a don Mateo Alemany, 1er. Tte. de Alcalde, al que le podríamos dedicar una página entera con la seguridad de que todas sus actuaciones serán un revul-sivo para nuestro valle y, en esta línea, tendremos un regidor en aquella alcaldía para muchos años.

EMPRESA POMPAS FUNEBRES

SEGUROS FINISTERRE, S.A.

EUFRASIO MIRANDA TORRES

Calle Padre Pascual, 92
ANDRAITX

Tel. 67 31 65
Tel. particular 67 01 72 (24 h.)

PARIS-BALEARES



PEDRO ALEMANY

40 años después de su primera exposición.

El 20 de Noviembre de 1948, Pedro Alemany hacía su primera exposición individual de pintura en la Galería Danús, después de haber pasado cinco años estudiando en la escuela de Artes y Oficios de Palma.

Vinieron después varias colectivas, certámenes, premios y muchas exposiciones individuales que le han hecho trabajar con valentía y tesón en el arte de la pintura, hasta que hoy cuarenta años después de aquella primera exposición,

nos ha mostrado lo último de su obra, casualmente en la misma Galería Danús donde lo hiciera antaño.

Todavía me acuerdo cuando de muy jóvenes le veíamos con su caja de pinturas y su caballete pintar el paisaje de S'Arracó o las marinas de San Telmo. Mucho ha trabajado nuestro buen amigo Pedro Alemany d'es Trevés desde entonces. Y nosotros le deseamos que pueda pintar muchos años más para deleite de todos nosotros.

Reciba el amigo Pedro nuestra enhorabuena.

JUAN VERDA



EXTASIS

Quisiera ser veloz,
en estética y moral
aventajado

Mejor de lo que soy
sin estar por la medida del tiempo
dominado.

Poder remontar iluso vuelo,
descendiendo suavemente
por encima
de montes y colinas

... En un hacer de pájaro;
tomando mi reposo
sobre las verdes ramas...
de las encinas.

Ser Libre,
contemplando en mi solaz reposo
el agua del pantano

Mirar una Estrella lejana
en su claro reflejo;
y no detenerme a pensar
que un día no lejano
... seré viejo.

Descender por los valles
aún floridos
estando por un perro fiel
acompañado

... Hablar con un pastor
sin protocolo
y compartir su cabaña
en un día de tormenta...
... muy nublado.

En el prado,
cruzar entre la miés
casi dorada

... Y en plena siega
ver en aquellos segadores
un grupo donde existe
gente laboriosa...
y muy honrada.

Y así descubrir en ese encuentro,
las bondades
que en el hombre se valoran;
buscando las virtudes
que en el fondo de su Alma,
se atesoran.

Y luego caminar...
orillando la ribera de algún río,
que me conduzca al mar
grandioso y enorme...

pero siempre libre
de Albedrío.

Allí de nuevo,
gozar del esplendor
de las playas reposadas;
donde descansan... en la arena,
millares...
de pequeñas historias
enterradas.

Y al despertar de este sueño,
...en el Ocaso...
de un día esplendoroso.

Quisiera recobrar
vida y aliento
siguiendo mi quimera...

Apreciando de la vida
... tan solo...
aquello que es hermoso.

JARQUE

La Coloma de la pau

La coloma amb el ramet,
pintada dins el meu cap
pensa el lloquet,
posar el ram no sap.

Ramet d'olivera,
paloma guardau,
el ram el té ella
símbol de la pau.

Coloma blanca
amb el ram volau
el que ens falta
tendriem la pau.

Aquesta coloma blanca,
amb el ram al bec;
fa falta la calma
quin mal és aquest?

Coloma guitzera
que tant mos ha cantat,
el ram d'olivera
fa temps que l'heu cremat.

GABRIEL MORRO ROSELLÓ



Chronique de France

PARIS

* Nos bons amis M. et Mme. Del Rosso sont de retour à Paris après avoir passé les fêtes de fin d'année, et une bonne partie de l'hiver au soleil de Palma.

Et, déjà, ils préparent les vacances d'été, qu'ils passeront également à Son Armadams, leur petit coin chéri de Majorque.

Comme tous les touristes assidus des Balears, ils déplorent la dégradation du paysage majorquin au fil des années, et l'anarchie apparemment irrémédiable qui règne dans la construction. On continue de construire n'importe quoi, n'importe où; mais surtout sur les lieux (calas, plages, côtes) qui devraient être préservés.

Els bons sentiments

Conec la flor pensament,
i conèixer voldria
la que es diu sentiment,
què content estaria!

El cervell és un aliment
que cultiva el pensar,
de tot color, pensament
nit i dia florirà,
i de quin color serà
aquesta flor sentiment,
si és bo, lluirà,
però no, si és dolent.

Jo, als bons sentiments
les voldria sembrar,
just amb els pensaments,
i a tothom fer agradar.

Avui l'humanitat,
quin canvi no feria,
tot seria canviat,
allò que passa avui en dia.

GABRIEL MORRO ROSELLO

ATLÁNTIDA...



Perdida...
en el fondo de los mares,
silenciosa y reposada;
cubierta está
debajo de infinita arena;
guardando su secreto
sepultada...
en una paz, serena.

Platón,
refirió ese claro resplandor
del arcano perdido,
de tan eterna gloria

Cantada luego
por la Lira...
del ilustre Falla

Y la voz
del preclaro Verdaguer
que puso letra y poesía,
y así ensalzó su historia.

Como un mito,
que nunca pudimos alcanzar,
le dimos forma,
cual país hermoso y legendario;
con sus palacios
de rosado mármol;
sobre columnas blancas y rojas
labradas,
en un arte supremo...
y milenario.

Protegida,
por una gruesa capa,
de piedra porosa de volcán,
su fama nunca expira

Y por los siglos... de los siglos
LA ATLANTIDA...
a través de los poros
que la cubren;
vive... y respira.

Está con nosotros,
y nos transmite,
el sueño
de un algo muy precioso,
con su inmortal grandeza;
que intentamos desvelar,
sin afán de lucro
en un amplio sentido,
de belleza.

Precursores fuisteis
los ATLANTES...
de nuestro grande sueño,
con esta gran vivencia

Y por ello, al morir
dejasteis nacer un mar
que lleva vuestro nombre,
aunque nada sabemos
de vuestra forma de pensar...
y de vivir,
ni vuestra ciencia.

Nuestro afán
y nuestro empeño,
es rescatar
LA ATLANTIDA...
fuera del mar

... Darle Sol y darle Luz
... darle cimientos.

En lo alto
de una gran colina,
donde pueda
recibir el aire...
a cuatro vientos.

JARQUE



Véronique et José Riera vous accueillent avec leur carte de spécialités maison et régionale, leur menu, et leur grand choix de poissons.

A cinq minutes de Nevers direction Fourchambault-La Guerche, cette sympathique auberge au bord de Loire fait l'unanimité tant par la gentillesse de leurs propriétaires que par la qualité de leur cuisine.

Se parla mallorquí.

LA CLASSE

Aquesta classe no crec que estigués construïda per ser una classe. Té una col·lumna al mig, de color marró i groc. De la col·lumna fins a la paret hi ha un marc; el més possible és que sigués una habitació contigua però diferent ja que té les rajoles de diferent color. Podria ser una antiga sala d'estar perquè té les rajoles més maques i luxoses que les del reste de la classe. Al fons hi ha dues portes correderes molt antigues pintades de color gris que donen a la terrassa. La pissarra mostra les hores de classe que han passat. Està dividida en dues parts, i al mig hi ha una creu, igual que a totes les classes del col·legi. Al fons, al costat de la porta hi ha un petit armari de color crema (segurament és l'electricitat). A l'esquerra hi ha els penjadors (o el que en queda d'ells). I a la dreta una finestra corcada que dona a l'escala.

S'encenen els llums! Se senten sorolls. S'obren portes. Entren els alumnes, deixen els seus abrics verds, grocs, petits, grans... Deixen les carteres brillants, vermelles, daurades, grises i de mil colors més. Sona el timbre. Els nois continuen parlant. Entra el professor. Regna un silenci sepulcral; aleshores, després d'una llarga llista de «present!» el professor explica el tema (el seu pal, pels nois). Passa l'estona. Se senten xiuxiuigs que venen del fons de la classe (els que passen de tot). El professor comença una frase. Riing! (sona el timbre sense pietat). En un dir Jesús la classe queda buida. El professor, atònit, lentament, recull les seves coses, tanca el llum i se'n va cap a la següent classe.

La classe queda una altra vegada fosca, només es veuen alguns anoracks fluorescents i carteres brillants...

JOAN PALMER MAS «ROSA»



XXVI Día Escolar de la No-violencia y la Paz

El próximo 30 de enero de 1989, en el aniversario de la muerte del Mahatma Gandhi y como en años anteriores, desde su fundación en 1964, se celebrará en numerosos centros educativos de España y de otros países el XXVI «Día Escolar de la No-violencia y la Paz» (DENIP), una experiencia impulsora de la Educación Pacificadora que, manteniendo un pequeño núcleo permanente de orientaciones básicas, permite la libre aplicación en cada centro educativo según su estilo didáctico propio.

En aquellos países que siguen calendarios escolares propios del Hemisferio Sur, la jornada se pospone al 30 de marzo.

Según el Dr. Franz Rauhut, Catedrático de la Universidad de Würzburgo, «el Día Escolar de la No-violencia y la Paz» debería hacerse una costumbre en todas las escuelas del mundo».

Para mayor información gratuita, escribir, adjuntando un sobre franqueado y con su domicilio, al Coordinador del DENIP, Apartado Postal 412, Cádiz, 11080.

JEUX de HASARD M. F. G.

Première des industries françaises, le jeu rapporte annuellement au Fisc la «bagatelle» de 3 milliards de francs, soit 54.000 millions de pesetas.

En principe, les jeux d'argent et de hasard sont interdits par le Code pénal, ce qui est pure et honteuse hypocrisie. En réalité, l'Etat (quel qu'il soit) n'interdit que les jeux qu'il ne contrôle pas et sa Loi permet des dérogations qui, une fois accordées, ne sont pratiquement plus jamais remises en question. L'Etat estime que, l'argent n'ayant pas d'odeur, il serait stupide de se priver d'une inépuisable source de revenus.

La dernière trouvaille en la matière est le «Tapis vert», un jeu des plus simplistes, basé sur les trente-deux cartes françaises réparties en quatre couleurs. Le joueur choisit une carte de chaque couleur... et là se termine son travail «intellectuel». Le jour du tirage, il n'a plus qu'à comparer son bulletin à la liste officielle. En cas d'identité, le rapport est inversement proportionnel au nombre des gagnants. Ce n'est d'ailleurs pas ce gain qu'il est intéressant d'étudier, mais plutôt les chances qu'a le joueur de parvenir au bon résultat. Chaque couleur du jeu comportant huit cartes, il y a donc une chance sur huit de désigner la bonne. Ce serait intéressant s'il n'y avait qu'une couleur. Or, il y en a quatre et le calcul des probabilités est beaucoup moins incitatif. Il a été établi, en effet, qu'il n'y a qu'une seule chance sur plus de quatre mille de désigner les quatre bonnes cartes.

Réfléchissons un peu: les organisateurs de jeux ne sont pas des philanthropes, mais bien des commerçants qui veulent gagner de l'argent. Une autre entité intervient alors, le Fisc, qui lui aussi est vorace. Qui fait les frais de l'opération? C'est «le pigeon» (el bobo), le joueur, à qui l'on accorde quelques miettes pour mieux le piéger. Pour son édification, montrons-lui le bilan publié tout récemment par un grand casino français:

Chiffre d'affaires	: 34.468.000 Francs.	
Impôt national	: 11.288.000	soit 32,7% To. F.
Impôt communal	: 2.605.000	soit 7,6 40,3%
Bénéfice du casino	: 12.825.000	soit 37,2
Cagnotte des gagnants	: 7.750.000	soit 22,5

Tout autre commentaire serait évidemment superflu...

Carta sin fecha

DE HUMOR

A MI ME LO CONTARON

Llegamos a Rota en un tren de carga, conducidos por tropas del ejército, cargados de paciencia y de otros animales molestos, que siempre matamos con algún líquido...

Como que la guerra no había terminado y pensando que estar mucho tiempo allí, como así fue.

Empezaron a salir voluntarios para trabajar en las dependencias del Campo de Concentración, entre ellos yo. Con el tiempo nos hicimos amigos y fraternizamos con aquellos buenos trabajadores del mar, eran pescadores.

Por la tarde a la sombra, las mujeres en el trabajo de remiendo de las redes entonaban canciones y nos relataban sus chistes alegres de todo color. La más entrada en años, empezó por contar lo que a ella también le habían ya contado.

Había llegado en el pueblo un sacerdote recién salido del Seminario, por los informes gratuitos que él había recibido sabía que los andaluces eran alegres, y dados a bromas sencillas, que no molestaban a nadie.

Para hacer uso de la Confesión, se le presentó un joven bien parecido y una vez cumplida con la penitencia impuesta por el Padre cura, dio cuatro saltos mortales en su presencia.

Bien, bien joven, le dijo el cura; reconozco que he dudado de Ud. y no tenía motivos, discúlpame...

Pero al volver a su tarea se encontró que una viejecita salía corriendo, el cura la pudo alcanzar y al preguntarle por qué se marchaba corriendo, ella le contestó:

Verá Reverendo; al ver que Ud. es nuevo aquí y la penitencia que usted le ha dado y, verá yo hoy no llevo pantalones.

Aquel penitente joven para justificar el largo tiempo de no ir a la Iglesia, le había dicho que él era saltimbanqui de un circo y siempre estaban de viaje. El cura no lo creía...

Con afecto,

GUILLERMO «ROSA»

PARIS-BALEARES

Organe mensuel de l'Association Amicale des Originaires et Descendants des Balears résidant en France:

"LES CADETS DE MAJORQUE"

Siège Social: 20, Avenue Foch
66400 CERET

Association Etrangère Autorisée
par le Ministre de l'Intérieur

Directeur de la Publication:
Miguel Ferrer Sureda

Président Honoraire:
Raphael Ferrer Alemany
7, place d'Erlon. 51100 REIMS

Président: Gabriel Simó Alemany
Sanjurjo, 13. S'ARRACO. Mallorca. Tel. 67 25 03.

Vice-Président: Juan Juan Porsell,
Capitán Vila, 6-4°. A. Palma de Mallorca 7. Tel. 27 22 96.

Vice-Président pour la France: Michel
F. Gaudin, 3, rue de Damrémont
44100 NANTES.
Tel. 40 73 36 97.

Secrétaire Générale: Mme. Antoinette
R. Perrigault. "Villa du Canigou",
20, avenue Foch 66400 CERET.
Tel. 68 87 08 49.

Secrétaire Général Adjoint: Henri
Retout 15, rue des Ormeaux,
76600 LE HAVRE.
Tel. 35 41 20 32.

Tresorière: Catherine Savi
Ecole Maternelle Chantefleur
Rue du Moulin
16500 Confolens
Tel: 45.85.32.27

Délégué Général pour les Balears:
Antonio Simó Alemany, Pl Navegación, 19. Tel. 28 10 48.
07013. Palma de Mallorca.

BULLETIN D'ADHESION

Je désire faire partie des "CADETS de MAJORQUE" au titre de:
Membre adhérent . . . 100 Frs.
Membre donateur . . . 200 Frs.
Membre bienfaiteur . . . 300 Frs.
Membre mécène (à partir de) 500 Frs.
et recevoir gratuitement
"PARIS-BALEARES".¹

Nom et prénoms

Lieu et date naissance

Nationalité

Profession

Adresse

(Signature)

¹ Biffer la mention inutile.

Nota.— Tous les règlements, adhésions, publicité sont à effectuer au nom des "Cadets de Majorque", C.C.P. Paris 1801-00-S.

IMPRENTA POLITECNICA
Troncoso, 3
Palma de Mallorca-Baleares-España

Dépósito Legal: P.M. 955-1965



PETITES ANNONCES

A LOUER A SOLLER
ILES BALEARES - ESPAGNE:
Maison - meublée entree - salon
salle à manger - cuisine -
salle douches - salle de bains
- 3 chambres - Petit Cour de
Mai - a Septembre. Prix de
2.500 à 3.500 Frs.
Sr. D. Guillermo Vaquer
Calle Moragues, 2. SOLLER
Tel.: (71) 63 20 94

A vendre à Valldemossa Mallorca. Maison comprenant
3 chambres à coucher, 2 salles
de bain, salon, salle à manger,
cuisine. Jardin d'agrément 700 m.2
Vues étendues, tranquillité. Prix
ptas, 8.000.000 soit F.F.,
400.000. S'adresser à Bridson
C/A. Mabini 13 Nueva Valldemossa.
Tous les jours sauf jeudi.

«PARIS-BALEARES»

NE VIT QUE
GRACE
A VOUS

AVEZ VOUS
VERSÉ VOTRE
COTISATION?

Bar Isleño

MAS DE 27 AÑOS
A SU SERVICIO

ANTONIO SIMO ALEMANY
PLAZA NAVEGACION, 19
(Frente Mercado Sta. Catalina)
07013 PALMA DE MALLORCA



TRASMEDITERRANEA TRAYECTOS INVIERNO 1988

PALMA/BARCELONA	Diario Excepto Domingos	12,00 h
	Miércoles, Viernes, Sábados y Domingos	23,45 h.
BARCELONA/PALMA	Miércoles y Sábados	12,30 h
	Diario	23,45 h
PALMA/VALENCIA	Diario excepto Lunes y Domingos	11,15 h
	Martes (VIA IBIZA)	10,00 h
	Domingos	23,45 h
VALENCIA/PALMA	Diario Excepto Domingos	23,00 h
	Jueves (VIA IBIZA)	23,00 h
PALMA/MAHON	Domingos	09,00 h
MAHON/PALMA	Domingos	16,30 h
PALMA/IBIZA	Martes	10,00 h
	Domingos	11,00 h
IBIZA/PALMA	Viernes	17,00 h
	Sábados	23,45 h
BARCELONA/IBIZA	Miércoles y Viernes	23,30 h
	Lunes y Sábados (VIA PALMA)	23,45 h
IBIZA/BARCELONA	Miércoles	11,00 h
	Viernes (VIA PALMA)	17,00 h
	Domingos	23,00 h
BARCELONA/MAHON	Lunes y Jueves	23,30 h
	Sábados (VIA PALMA)	23,45 h
MAHON/BARCELONA	Martes y Jueves	12,00 h
	Domingos (VIA PALMA)	16,30 h
VALENCIA/IBIZA	Martes y Jueves	23,00 h
IBIZA/VALENCIA	Martes	15,30 h
	Jueves	11,00 h
VALENCIA/MAHON	Sábados (VIA PALMA)	23,00 h
MAHON/VALENCIA	Domingos (VIA PALMA)	16,30 h

AGENT GÉNÉRAL EN FRANCE:

VOYAGES MELIA

75001 PARIS - 31, Avenue de l'Opéra - Tel.: 14.260.33.75

06000 NICE - 8, Bd. Victor Hugo - Tel.: 93.87.98.58

BAR - RESTAURANTE

ES CANYIS

COCINA MALLORQUINA Y FRANCESA

Cerrado los lunes por descanso del personal



TELEFONO 63 14 06
PUERTO DE SOLLER

